B. N. C
FIRENZE
1071
1

1071 1

ORDONNANCE
DV ROY NOSTRE SIRE
CONTENANT DEFFENCE
DE COMMERCE AVEC
les Prouinces rebelles.

BIBLIOTECA NAZIONALE
1872
FIRENZE

A BRVXELLES,
Chez Hubert Antoine, Imprimeur Iuré de la Cour à l'Aigle d'or, pres du Palais, 1625.
Auec Priuilege.

PHILIPPE par la grace de Dieu, Roy de Caſtille, de Leon, d'Arragon, des deux Sicilles, de Hieruſalem, de Portugal, de Nauarre, de Grenade, de Tolede, de Valence, de Galice, des Maillorques, de Seuille, de Sardaigne, de Cordube, de Corſicque, de Murcie, de Iaen, des Algarbes, de Algezire, de Gibraltar, des Iſles de Canarie, & des Indes, tant Orientales que Occidentales, des Iſles & terre ferme de la mer Oceane, Archiduc d'Auſtrice, Duc de Bourgoigne, de Lothier, de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg, de Geldres, & de Milan, Comte de Habſbourg, de Flandres, d'Artois, de Bourgoigne Palatin, de Thirol, de Haynnau, de Hollande, de Zelande, de Namur & de Zutphen, Prince de Zwaue, Marquis du S^t. Empire de Rome, Seigneur de Frice, de Salins, de Malines, des Cité villes & pays d'Vtrecht, d'Oueryſſel & de Groeninge, & Dominateur en Aſie & en Affrique. A tous ceulx qui ces preſentes verront ſalut. Comme les habitans des Prouinces à nous rebelles, abuſans de noſtre tollerance & conniuence au fait du trafficq & commerce, ſoubz licentes entre noz bons & obeyſſans ſubiectz & eulx, ſe ſoient aduancez,

antoſt de clorre, tantoſt d'ouurir ledict commerce, maintenant d'aulcunes marchandiſes & denrées, maintenant d'aultres, faiſans quelques fois ſerrer le paſſage & entrée de quelques riuieres, & aultrefois d'aultres, a leur bon plaiſir, ſelon les commoditez qu'ilz s'en propoſoient, & pour endomager & intereſſer les pays à nous obeyſſans, & noz bons ſubiectz. Comme encor naguaires ilz ont deffendu tout commerce & trafficq vers noz villes de Boiſleduc & de Breda. Et n'y ayant aulcun ſubiect ny raiſon, auſſi long temps qu'ilz demeureront diſtraitz de noſtre vraye obeyſſance, de leur laiſſer plus aulcun fruict dudict trafficq & commerce.

I.

SCAVOIR FAISONS, Que toutes les choſes ſuſdictes conſiderées, Nous aũs par l'aduis de noz Conſeilz d'Eſtat, Priué, & des Finances, & a la deliberation de noſtre treſchiere & treſamée bonne Tante, Madame Iſabel Clara Eugenia, par la grace de Dieu, Infante d'Eſpaigne, &c. en renouuellant les Edictz & Placcartz cy deuant publiez, ſur l'interdiction & deffence de tout trafficq & commerce auec leſdicts rebelles, & particulierement ceulx du nœufieſme de Feburier, mil cincq cens nonante nœuf, & du vingtquatrieſme de Nouembre,

uembre, mil six cens, aultrefois deffendu & prohibé, deffendons & prohibons bien expressement par ceites, d'enuoyer, mener, ou transporter vers lesdictes Prouinces à nous contraires, soit par terre, par mer, ou par eaue doulce, & nommemẽt par les Riuieres de l'Escault, de la Moeuze, du Rhin, Lippe, & Eemse, & par tous aultres passages, chemins, ou voyes quelconcques, directement ou indirectement quelque argent, viures, denrées, marchandises, ou aultre chose quelle qu'elle soit ou puisse estre, ni aussi amener ou faire entrer d'iceulx pays alienez de nostre obeyssance, aulcune chose ou marchandise estant de leur creu ou manifacture, ou ayant passé par iceulx, rien excepté ny reserué.

II.

Le tout à peine de confiscation desdites choses denrées ou marchandises, ensemble des chariots, charettes & cheuaulx & du quadruple de la valeur, a aplicquer la moictie entiere au prouffict du denunciateur, & l'autre moictié à partir egalement entre nostre Fisque, & l'Officier exploicteur, & oultre ce de banniſſement perpetuel de tous les pays de nostre obeissance, & de telle aultre arbitraire plus griefue que l'on trouuerà y escheoir, selon l'exigence du cas, & l'importance de la transgreſſion.

greſſion de noſtre preſent Edict.

III.

Declarans que ledict banniſſement ſe fera ſoubz peine de la hart, & qu'icelle ſera promptement executee contre ceulx qui l'auront enfraint, & ce ſans forme ny figure de proces.

IIII.

Et declarans auſſi que deſdits contrauentions, amendes, & peines, & de ce qu'en depend, la iudicature & cognoiſſance apartiendrà au iuge competent de celuy qui aurà fait la prinſe, s'il eſt de noz ſubiects, mais s'il ne l'eſtoit point ains eſtranger, la cognoiſſance en appartiendra au iuge du lieu ou ladicte prinſe aura eſté faite, & cecy par prouiſion, & iuſques à ce qu'aultrement y ſerà ordonné.

V.

Si auons dez a preſent reuocqué, & reuocquons toutes les permiſſions, paſſeportz, graces, congez & licences accordees & octroyees au contraire, & particulierement celles concedees pour la nauigation ou peſcherie à qui que ce puiſſe eſtre.

VI.

Et quant aux paſſeportz pour les perſonnes allans & venans ſoient noz ſubiectz, ennemiz ou neutraulx, nous les auons ſemblablement reuocqué

& re-

& reuocquons par ceſte, ſaulf que nous auons donné & donnons à ceulx les ayans obtenu, faculté & permiſſion de retourner chacun à ſa reſidence, endedans le terme de deux mois, à compter de la publication de ceſte.

VII.

Et comme l'on a cydeuant recognu qu'en fraude deſdictes deffenſes, pluſieurs ſe ſont aduançez de tranſporter, & faire entrer en ces pays de noſtre obeyſſance, par voyes indirectes, & par les pays de France, Allemaigne, & aultres voiſins, toutes ſortes de denrees, marchandiſes & viures venans deſdictes Prouinces rebelles ou de leurs adherens, tant poiſſon ſalé que ſecq, & ſoré, beure, fromage, ſauon noir, deſirans y pourveoir ainſi qu'a eſté fait du paſſé. Nous auons en ſuyte des Placcartz precedens & nommement des vingthuictieſme de Septembre mil cincqcens nonante noeuf, & vingtquatrieſme de Nouembre, mil ſixcens, deffendu & deffendons derechef, non ſeullement l'entree, mais auſſi la vente & diſtributiõ de toutes denrees, marchandiſes, viures, & de toutes aultres choſes quelconcques creues, venues, faites ou formees eſdicts pays d'Hollande, Zelande, & aultres à eulx adherens & aſſiſtens ou ayans paſſé par leſdicts pays, &

encores

encores de toutes aultres choſes & denrees amenees de dehors, contrefaictes, ou ayans ſemblance de ce que ſe faict eſdicts pays deſobeyſſans, ſi cõme fromages, poiſſon ſale, ou ſecq, harengz blancqz ou ſorrez, ſauon noir, molues venans des terres neuues, & ſemblables, ores & nonobſtant que l'on les voudroit prouuer n'eſtre prouenues ny apportees deſdicts pays Rebelles, & ce pour euiter toutes ſortes & occaſions de fraudes.

VIII.

Le tout aux amendes & peines ſuſdictes, tant à la charge de ceulx qui les ameneront ou vendront, que de ceulx qui les achapteront, & à repartir comme deſſus eſt dict.

IX.

Et quant au poiſſon de mer freſch, pour n'intereſſer noz pecheurs, & nos voiſins, alliez & amiz. Nous le permettons eſtre receu, vendu & diſtribué en noſdicts pays, pourueu que l'on face apparoiſtre, quand il en ſera queſtion, qu'iceluy aura eſte prins et peſché par noſdicts ſubiects ou voiſins non ennemiz.

X.

Et pour ce qu'il à auſſi cy deuant eſté remarcqué, que l'auarice et malice de pluſieurs a eſté telle, qu'é

cachette

cachette, et par ruſes, et fineſſes, ils ont faict venir et entrer ſecretement, et furtiuemẽt leſdictes denrees, et choſes defẽdues, meſmes par collùſiõ des ſoldatz des garniſons, et ſoubs allegation qu'elles venoient de butin ou prinſe, ou d'aultres couleurs recerchees. Nous voulons, et ordonnons que les choſes ſuſdictes ne puiſsẽt eſtre expoſees en vẽte, ny achetees, ne ſoit qu'elles ayent eſté premierement declarees de bonne priſe, à cognoiſſance de cauſe, et par ſentence de Iuge competent, et qu'il apperre d'icelle, et que ladite vente aye premierement eſte publiee à ſon de trompette ou de tambour. Pourueu auſſi que perſonne ne les achapte, que pour ſoy meſme, et ſon propre vſage, ſans en pouuoir faire vne arriere, ou ſeconde vente en publicq, ou en priué, le tout aux peines, et amendes ſuſdites, et applicables comme deſſus.

XI.

Et deſirans pourveoir à l'indemnité des merciers, poiſſonniers, graiſſiers, & reuendeurs, ayans à preſent en leur pouuoir du fromage, beure, poiſſon ſalé, ſecq ou ſoré, harengz, & ſauon noir, & aultres denrées, ou marchandiſes du creu ou manifacture deſdites Prouinces deſobeyſsãtes entrées auparauãt ceſte defenſe, & voulans neantmoins preuenir les fraudes qui ſoubz ce pretexte ſe pour-

roient commettre. Nous auons pour ceſte fois permis à vn chacun, de vuyder, vendre, & diſtribuer ce qu'il peult auoir de telz viures & denrées, moyennãt qu'en dedãs le terme de dix iours apres la publicatiõ de ceſte il les mõſtre, et dõne par declaratiõ ſoubs la ſignature à l'Officier du lieu, ou à celuy ou ceulx qui de ſa part ſerõt à ce commis, et q̃ ladite vẽte et diſtributiõ ſe face endeans trois mois apres.

XII.

Car eſtant ledict tẽps expiré, tout ce qui ſe trouuerà, chez leſditz merciers, poiſſonniers, graſſiers ou aultres reuendeurs, marchandz, et bouticliers, ſerà ſaiſy et confiſqué, et ſi aulcun eſt trouué apres ledicts trois mois en auoir vendu aulcunes, il ſerà pardeſſus ladite confiſcation, condemné au quadruple du pris de la vente, et ſemblablement l'achapteur, et puny des aultres peines ſuſdites.

XIII.

Et afin que ce preſent placcart ſoit tant mieulx entretenu. Nous ordonnons bien ſerieuſement à tous Gouuerneurs, Officiers, Iuges, et Magiſtratz de pays, villes, fortz, riuieres, pontz, portz et paſſages, de prendre tout bon, et ſoigneux regard que nulz biens, ny perſonnes, paſſent vers les ennemiz, ny viennent d'iceulx, contre noſtre preſente prohibition, leur deffendãt d'vſer d'aulcune conni-

uence

uence ou dissimulation, a peine de nostre indignation, et de destitution, et priuation de leurs charges, estatz et offices, et d'estre declarez inhabiles de toutes aultres charges ou offices publicqz, et de telle aultre peine arbitraire que serà trouué y escheoir. Si mandons et commandons a noz treschiers et feaulx les Chef Presidens et gens de noz Priué & grand Conseilz, Chancellier, & gens de nostre Conseil de Brabant, Gouuerneur de Lembourg, Faulquemont, Daelhem, & aultres noz pays d'Oultremeuse, Gouuerneur, President & gens de nostre Conseil de Luxembourg, Gouuerneur, Chancellier et gens de nostre Conseil de Gueldres, President et gens de nostre Conseil de Flandres, Gouuerneur, President et gens de nostre Conseil d'Artois, Grand-bailly de Haynnau, et gens de nostre Conseil ordinaire à Mons, Gouuerneur, President, et gens de nostre Conseil à Namur, Gouuerneur de Lille, Douay et Orchies, Bailly de Tournay, et du Tournesiz, Preuost le Comte à Valenciennes, Escoutette de Malines, et à tous aultres noz Iusticiers et Officiers, et ceulx de noz vassaulx cuj ce regarderà, leurs Lieutenans et chacun d'eulx endroict soy, et si comme à luy appartiendrà, que ceste nostre presente Ordonnance ilz publient et facent publier incontinent, toutes

aultres choſes poſtpoſees, chacun en ſon diſtrict, et es lieux pour ce accouſtumez, à peine de cent liures de quarante groz la liure, pour chacun iour qu'il aura à en ce eſté delayant, et de tous dommages et intereſts de nos ſubiects, ſi aulcuns ilz en ſouffroient à ceſte occaſion, laquelle peine, nous commandons à noz Procureurs Fiſcaulx, de pourſuyure en toute diligence, pour en tenir compte à noſtre prouffict, ſi non, nous nous en prendrons à eulx meſmes en leurs noms priuez, et ladicte publcation eſtant faite, nous mandons et commandons à noſdits Conſeilz et aultres, que ceſte noſtredicte Ordonnance, ilz gardent et obſeruent ſelon ſa forme et teneur, ſans port, faueur ou diſſimulation, Car ainſi nous plaiſt il, En teſmoing de ce nous auons fait mettre noſtre ſeel à ces preſentes. Donné en noſtre ville de Bruxelles le vingtnoeufieſme iour de Juillet, l'An de grace mil ſixcens vingt et cincq. Et de noz Regnes le cinquieſme, paraphé Ma. Vt. ſur le reply eſtoit eſcript *Par le Roy en ſon Conſeil*, ſigné *Verreyken*, et eſtoit ledict Placcart ſeellé du grand ſeel de ſa Mate. en cire vermeille, pendant ſur double queüe de parchemin.

LA 958698

MC